



Faut pas nous prendre pour des cloches !

A la surprise générale, l'édition Iroise du vendredi 14 avril a été supprimée. Pour quelles raisons ? C'est ici que commence le jeu de piste car personne à la locale de Brest n'avait été informé de cette décision. Les salariés l'ont appris – on pourrait même dire découvert – à la faveur d'un conducteur régional envoyé la veille et où ne figurait pas la diffusion d'Iroise. Coups de fil pour en savoir plus. Aucune explication ne vient. Le mail adressé au rédacteur en chef de Bretagne pour obtenir un éclairage est resté sans réponse. Un adjoint de la rédaction de Rennes s'est contenté d'un « oh bin tant pis pour Iroise ! ».

Est-ce ainsi que se définit le « mieux travailler ensemble », si cher à la direction régionale qui initie des ateliers participatifs – auxquels d'ailleurs les salariés brestois prennent une large part -, qui parle sans cesse de « respect des uns et des autres », de « communication », etc etc. Des belles paroles ? Parce que, dans ce énième épisode, on ne peut pas dire que la direction ait brillé par son sens inné du « vivre ensemble » !

Alors, évidemment, on aura droit au sempiternel « c'est un oubli de notre part, toutes nos excuses », d'un air contrit, mais cela ne changera pas la réalité de la mise au pied du mur des salariés de Brest. Sans parler du manque de considération pour les téléspectateurs d'Iroise.

Dans un contexte où les locales du réseau France 3 sont menacées, où le démantèlement de l'information de proximité semble devenir la règle, ce nouveau signal en provenance de la direction régionale vient brouiller un peu plus le si beau message qu'elle délivre la main sur le cœur quand elle se déplace à Brest : « On a besoin de vous » !

PS : Ah oui, au fait, c'est pour une page spéciale « Tour du Finistère », réalisée sans les équipes d'Iroise, que la diffusion de la locale a été supprimée.